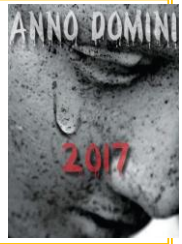




✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Dimanche 31 décembre 2017

LA SAINTE FAMILLE & Ringraziamentu



LA SAINTE FAMILLE par Bartolomé MURILLO (+1682 Séville)

Gloire à Dieu et Paix sur Terre, Alléluia !

Aujourd'hui dans notre monde
Le Verbe est né,
Pour parler du Père
Aux hommes qu'Il a tant aimés ;
Et le Ciel nous apprend
Ce grand Mystère : *R)*

Aujourd'hui dans notre mort
A paru la Vie,
Pour changer le cœur
Des hommes qui sont endurcis ;
Et l'Amour est plus fort
Que nos misères : *R)*

Aujourd'hui dans nos ténèbres
Le Christ a lui,
Pour ouvrir les yeux
Des hommes qui vont dans la nuit
L'univers est baigné
De sa Lumière : *R)*

Aujourd'hui dans notre chair
Est entré Jésus,
Pour unir en Lui
Les hommes qui L'ont attendu ;
Et Marie, à genoux,
L'offre à son Père : *R)*

INTROIT: Venérunt pastóres festinátes, et invenérunt Mariám et Ioseph et Infántem pósitum in præsepío.

ANTIENNE D'OUVERTURE : Les bergers vinrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une crèche.

ORATIO: *Deus, qui præclara nobis sanctæ Familiæ dignatus es exempla præbere, concede propitius, ut domesticis virtutibus caritatisque vinculis illam sectantes, in lætitia domus tuæ præmiis fruamur æternis. Per Iesum Christum.*

COLLECTE : Tu as voulu, Seigneur notre Dieu, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison. Par Jésus-Christ.



Lecture du livre de La Genèse (Gn 15). En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.



Psaume 104: R/ Dieu est Amour, Dieu est Lumière, Dieu notre Père !

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
de ses prodiges,
des jugements qu'il prononça,
vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.



Lecture de la lettre aux Hébreux (He 11). Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 2). Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.





TE DEUM
ANNO DOMINI
2017

TE DEUM laudámus,
Te Dóminum confitémur.
Te aetérnum Patrem, omnis terra venerátur.
Tibi omnes ángeli, tibi caeli et univérse
potestátes: Tibi chérubim et séraphim
incessábili voce proclamánt:
Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dóminus Deus Sábaoth.
Pleni sunt caeli et terra maiestátis glóriæ
tuæ. Te gloriósus apostolórum chorus,
te prophetárum laudábilis númerus,
te mártýrum candidátus laudat exércitus.
Te per orbem terrárum
sancta confitétur Ecclésia,
Patrem imménsæ maiestátis;
venerándum tuum verum et únicum Fílium;
Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.
Tu rex glóriæ, Christe.
Tu Patris sempitérnus es Fílius.
Tu, ad liberándum susceptúrus hóminem,
non horruísti Vírginis úterum.
Tu, devícto mortis acúleo,
aperuísti credéntibus regna cælórum.
Tu ad dexteram Dei sedes, in glória Patris.
Iudex créderis esse ventúrus.
Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni,
quos pretióso ságuine redemísti.
Ætérna fac cum sanctis tuis
in glória numerári.
Salvum fac pópulum tuum, Dómine,
et benedic hereditáti tuæ. Et rege eos,
et extólle illos usque in aetérnum.
Per singulos dies benedicimus te
et laudámus nomen tuum
in sæculum, et in sæculum sæculi.
Dignáre, Dómine, die isto
sine peccáto nos custodíre.
Miserére nostri, Dómine, miserére nostri.
Fiat misericórdia tua, Dómine super nos,
quemádmódu(m) sperávimus in te. In te
Dómine sperávi, non confúndar in aetérnum.

*Ô DIEU nous TE louons !
Seigneur, nous TE bénissons !
Toute la terre T'adore, ô Père éternel !
Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances.
Les Chérubins et les Séraphins
s'écrient sans cesse devant TOI :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont pleins
de la majesté de Ta gloire.
L'illustre chœur des Apôtres,
La vénérable multitude des Prophètes,
L'éclatante armée des Martyrs célèbrent Tes louanges.
L'Église sainte confesse Ton Nom dans tout l'univers,
Ô Père dont la majesté est infinie !
Elle adore également Ton Fils unique et véritable ;
Et le Saint-Esprit consolateur.
Ô Christ ! TU es le Roi de gloire.
TU es le Fils éternel du Père.
Pour sauver les hommes et revêtir notre nature,
TU n'as pas dédaigné le sein d'une Vierge.
TU as brisé l'aiguillon de la mort,
TU as ouvert aux fidèles le royaume des cieux.
TU es assis à la droite de Dieu en la gloire du Père.
Nous croyons que TU viendras juger le monde.
Nous TE supplions donc de secourir Tes disciples,
rachetés par Ton Sang précieux.
Mets-nous au nombre de Tes Saints,
pour jouir avec eux de la gloire éternelle.
Sauve Ton peuple, Seigneur, et verse Tes bénédictions
sur Ton héritage. Conduis Tes enfants
et élève-les jusque dans l'éternité bienheureuse.
Chaque jour nous TE bénissons !
Nous louons Ton Nom à jamais,
et nous Le louerons dans les siècles des siècles.
Daigne, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.
Aie pitié de nous Seigneur, aie pitié de nous.
Que Ta miséricorde, Seigneur, se répande sur nous,
selon l'espérance que nous avons mise en TOI.
C'est en TOI, Seigneur, que j'ai espéré,
je ne serai pas confondu pour l'éternité.*

« Une indulgence plénière est accordée au fidèle qui participe dévotement au chant ou à la récitation solennelle dans une église de l'hymne **Te Deum**, le dernier jour de l'année, en action de grâces à Dieu pour tous les bienfaits reçus tout au long de l'année. » (*Enchiridion des Indulgences*, Vatican 1999)